

# Syphax Magazine : bientôt le numéro 3

Edité par MCM, le magazine de bord de Syphax Airlines est un trimestriel disposant d'un potentiel de 250 000 lecteurs par numéro, édité à 5000 exemplaires (10 000 à partir du numéro 4).

ESCAPADE Istanbul

## Escapade à Istanbul

Getaway to Istanbul



La passerelle Galata et le pont sur le Corne d'Or

**L'Orient sublime**

Trépidante, chaleureuse, cosmopolite... Istanbul est une ville éprise de modernité mais qui brille toujours des mille feux de son faste d'antan.

Trépidante, chaleureuse, cosmopolite... Istanbul est une ville éprise de modernité mais qui brille toujours des mille feux de son faste d'antan.

Les cuisines monumentales d'aujourd'hui ont hérité des coutumes de cuisiniers et serveurs, préparant les repas des 4000 personnes résidant à la cour du Sultan. D'innombrables palais, plus tard, de Dolmabahçe, surchargés d'ornements à la mode européenne.

À Istanbul, l'histoire est partout. On dit que pendant un hiver de neige sous les voûtes d'un somptueux bâtiment du 19<sup>e</sup> siècle - une capitaine unique, d'autant que certains de ces lieux, finement restaurés, offrent des prestations dignes d'un spa ; avec tarifs en conséquence.

C'est au coucher de soleil que le plus beau site d'Istanbul, le Corne d'Or, dévoile toute sa splendeur. Ce bâtiment plus d'un kilomètre sur le Bosphore sillonne profondément au cœur de la ville, ornée par le pont de Galata et dominée par la silhouette d'innombrables mosquées et minarets. Sur le rivage, près du Bazar Égyptien, passants et curieux se mêlent aux pêcheurs à la ligne dans une animation continue. Toutefois l'après-midi, la capitale de la culture d'Égypte permet d'apprécier longuement les mille effets sur face de ce site sans égal.

**L'Orient sublime**

S' Istanbul vitraux de par et d'autre du Bosphore, c'est dans sa partie occidentale que se trouve le site le plus riche et le plus chargé d'histoire. On y trouve encore toute la dimension de l'ancienne capitale de l'Empire Ottoman qui abrite jadis l'Empire musulman ottoman. À commencer par son Palais Topkapı, véritable vitrine de la ville, il est situé sur une succession de cours de jardins et de fontaines pavées. Dans ces salles monumentales, défilent au fil des siècles des milliers de visiteurs et visiteurs, passant les murs des 4000 personnes résidant à la cour et d'autres d'innombrables palais, plus tard, de Dolmabahçe, surchargés d'ornements à la mode européenne.

À Istanbul, l'histoire est partout. On dit que pendant un hiver de neige sous les voûtes d'un somptueux bâtiment du 19<sup>e</sup> siècle - une capitaine unique, d'autant que certains de ces lieux, finement restaurés, offrent des prestations dignes d'un spa ; avec tarifs en conséquence.

Il n'est pas toujours évident de trouver une expérience unique, d'autant que certains de ces lieux, finement restaurés, offrent des prestations dignes d'un spa ; avec tarifs en conséquence.

C'est au coucher de soleil que le plus beau site d'Istanbul, le Corne d'Or, dévoile toute sa splendeur. Ce bâtiment plus d'un kilomètre sur le Bosphore sillonne profondément au cœur de la ville, ornée par le pont de Galata et dominée par la silhouette d'innombrables mosquées et minarets. Sur le rivage, près du Bazar Égyptien, passants et curieux se mêlent aux pêcheurs à la ligne dans une animation continue. Toutefois l'après-midi, la capitale de la culture d'Égypte permet d'apprécier longuement les mille effets sur face de ce site sans égal.

À Istanbul, l'histoire est partout. On dit que pendant un hiver de neige sous les voûtes d'un somptueux bâtiment du 19<sup>e</sup> siècle - une capitaine unique, d'autant que certains de ces lieux, finement restaurés, offrent des prestations dignes d'un spa ; avec tarifs en conséquence.

22 | Getaway to Istanbul Syphax magazine N°2 - octobre 2015 | 25

Dans une présentation luxueuse, les deux premiers numéros ont offert un contenu riche et varié (le Louvre couleur arabesque, escapade à Istanbul, la Tunisie des photographes, rencontre avec François Berléand, interview de Lotfi Abdelli, la thalasso en Tunisie...). Au sommaire du numéro 3 : la ville de Sfax et le golf en Tunisie.

Contact : MCM (tél. : 71 749 888 ou en remplissant le **formulaire**)

# Lotfi Abdelli



■ | Meeting with Lotfi Abdelli

L'enfant terrible de l'humour tunisien est décidément un inclassable. En préparant cette interview, on croyait tout savoir sur ce "poil à gratter" de la scène humoristique, habitué à faire feu de tout bois pour faire rire, ne craignant pas l'humour potache ni les blagues de comptoir. On s'attendait à trouver un professionnel voué corps et âme à ses spectacles et obnubilé par le showbiz. On a découvert un nostalgique qui ne jure que par la vieille médina, les vieilles voitures, les vieilles chansons et les vieux films.

Plus on insistait pour parler de ses projets de spectacles, plus il était intarissable sur la restauration des vieilles habitations. Natif du quartier de Qallaline, il passe en effet le plus clair de son temps à piloter le chantier d'une maison qu'il a achetée en ruine, et dont il est en train de faire son petit palais familial. Dans cette maison qu'il a bien voulu nous faire visiter, la chambre d'enfants était déjà prête. Car le vrai rêve que Lotfi Abdelli compte réaliser, avec sa femme docteur en anthropologie, c'est celui-là : devenir papa.

## «J'ai toujours cette peur de décevoir»

### Syphus Magazine

Dans vos sketchs, on vous trouve tout à tour fin et gracieux, indolent et confiant... On a souvent l'impression que vous scillez entre plusieurs styles – un peu Gad Elmaleh, un peu Jean-Marie Bigard... Qui est vraiment Lotfi Abdelli ?

Qui suis-je ? Votre question que je me posais souvent ! Pour moi, l'essence du spectacle n'est pas de donner des réponses, mais de poser des questions. J'aime bien poser de bonnes, celles que se pose mon public. Mais sans y apporter de réponses. Autrement, il faudrait que, pour les trois mille spectateurs présents dans chacun de mes spectacles, j'apporte trois mille réponses différentes.

Mon public est si divers que j'essaie d'accrocher tout le monde ; ou du moins, d'être le plus au plus grand nombre. J'aime de savoir que est mon public et de le faire passer un moment agréable ; même s'il est vrai que je crains le regard de faire face à certaines interprétations de mon travail. Pour certains, je fais du Bigard, pour d'autres, du Debbouze, ou du Laraine Nakhli. Mais ces jugements ne me gênent pas. Bien au contraire : ça me prouve que j'ai réussi à me hisser au niveau de ces artistes.

Il n'est évident que vous aimez bien la rénovation. N'avez-vous pas franchi une ligne rouge, dans votre donjon, sur les bords de la mer, en démolissant un quelque sorte l'usage de la maison ?

(Il est surpris et pousse la question) L'histoire est assez longue de la rénovation, donc ça ne sera pas très long. Qu'est-ce qui est sûr et certain, ça ne l'est pas ? Certains ont trouvé que ce sketch avait "désolé" la bête, et non pas "la maison". Tout ce que j'ai voulu dire, c'est l'attachement, surtout des hommes tunisiens à leur maison ; un attachement bien sûr qui peut se trouver même à cause d'une bête de temps.

Dans les Tunisiens, qui allez-vous dans le domaine du théâtre et de l'humour ? Sans hésiter, Taoufik Jebali dans le théâtre.